

LA QUÊTE DU PÈRE MOTEUR DE LA NARRATION

1. IL ÉTAIT UN TRAIN...

A la fin de la séquence d'ouverture un événement survient qui semble fondamental pour le récit : le départ du père. Revois la fin de cette séquence.

- ✓ Que se passe-t-il ? Pour quelle raison le père part-il ?

Le père part en train pour une raison qui reste obscure mais qui est manifestement liée au travail. Les gestes qu'ils échangent, le petit air de musique (un des leitmotiv du film) témoignent de la tendresse. La façon dont le père a été montré avant, travaillant la terre, laisse entendre qu'il part pour des raisons financières.

- ✓ Lorsque le père se rend à l'arrêt du train, le réalisateur use de différents moyens pour signifier la disparition progressive du personnage. Lesquels ?

Deux moyens sont particulièrement flagrants : l'éloignement est signifié au moyen de perspectives volontairement accentuées ; l'évidement du paysage. La disparition du père devient le synonyme de la disparition d'un monde, d'autant que le train, depuis le début, apparaît comme la première manifestation de modernité. Le père est comme arraché à la nature et à l'eden par le surgissement de l'industrie.

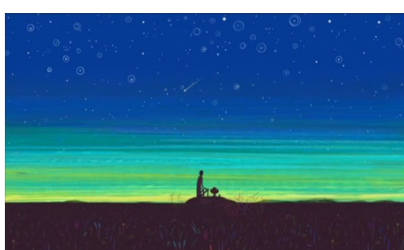
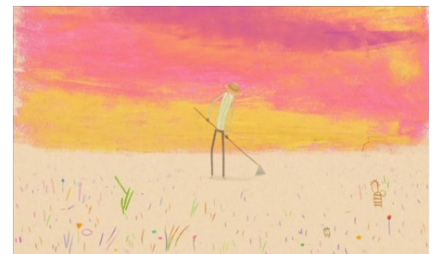
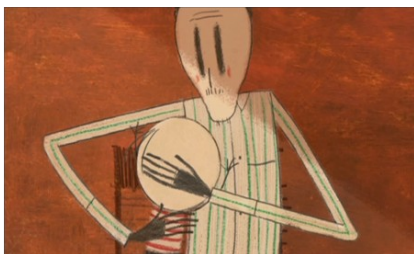
2. LES MARQUES DE L'ABSENCE :

Montrer comment, dans cette séquence, le réalisateur dans cette séquence vient traduire en image les marques de l'absence.

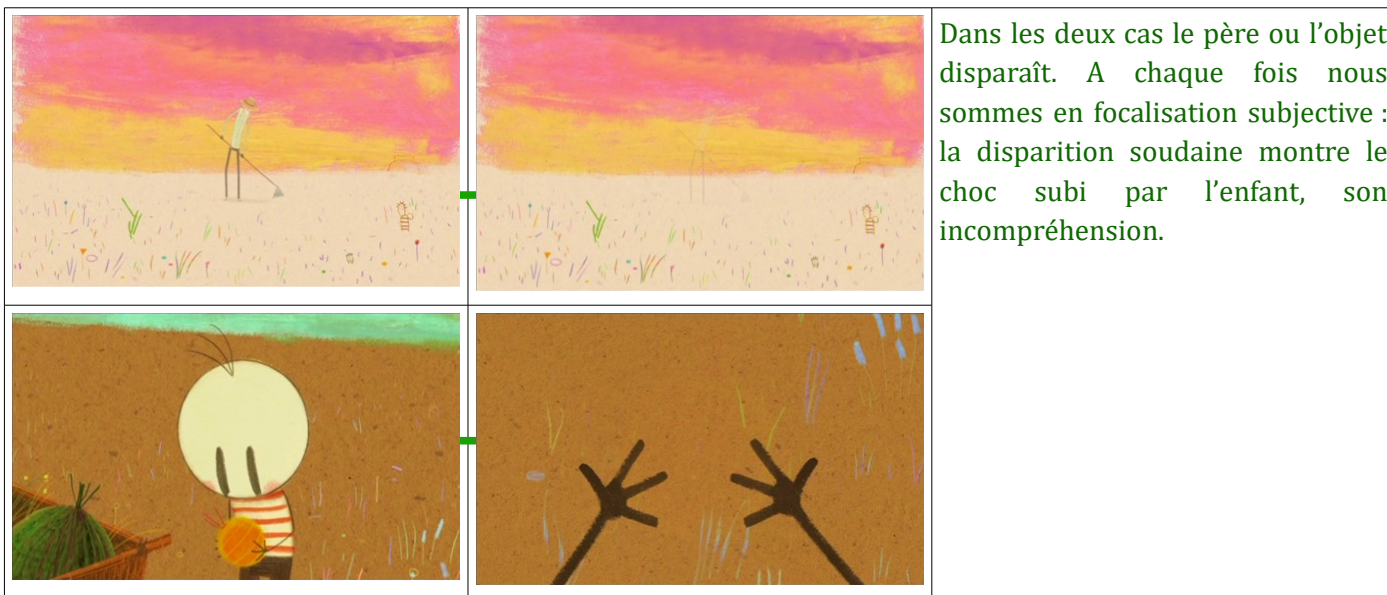
A) LE QUOTIDIEN POUR DIRE LE SOUVENIR

Une fois visionné l'extrait, observe les photogrammes ci-contre et explique comment chacun d'eux témoigne de l'absence du père.

Le garçon resté seul avec sa mère est hanté par la présence du père. Le jardin empreint de son travail de labour, la colline garde en mémoire le coucher de soleil partagé. La salle à manger lui rappelle les repas pris ensemble en famille.



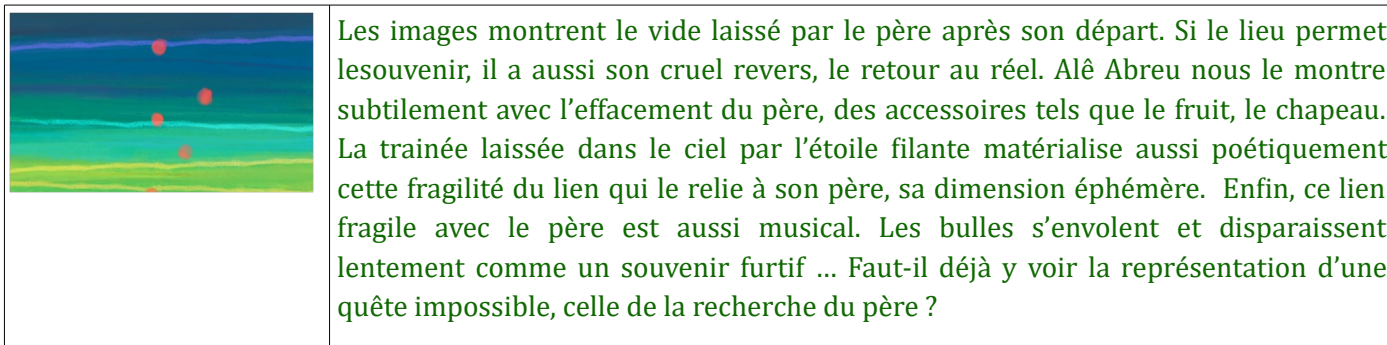
Commente maintenant le changement de plan entre ces différentes images. Comment le réalisateur s'y prend-il pour faire ressentir l'absence du père à l'écran ?



B) UNE NATURE HANTÉE :

Tout au long du film le garçon a un lien privilégié avec la nature. Elle aussi semble habitée par la présence du père. Montre-le à l'aide des photogrammes suivants.

Tout au long du film le garçon a un lien privilégié avec la nature. Elle aussi semble habitée par la présence du père. Montre-le à l'aide des photogrammes suivants.

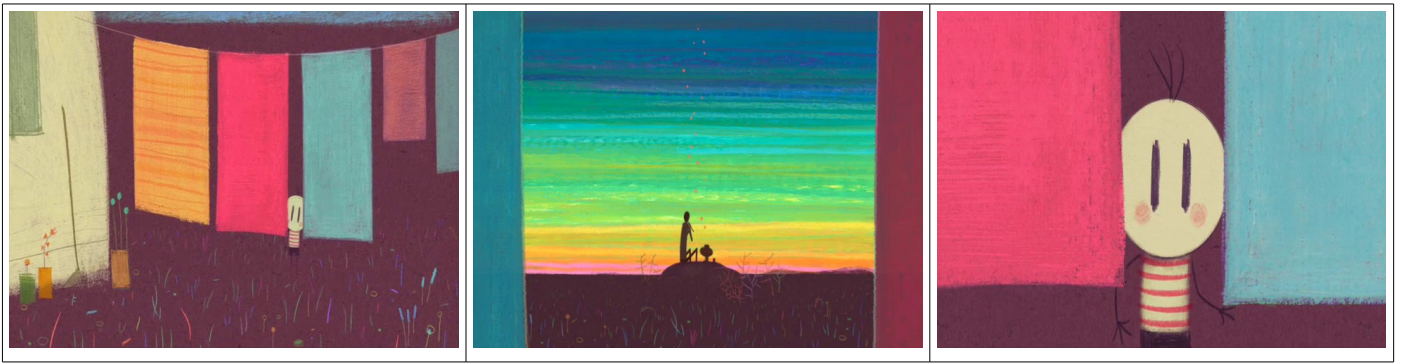


3. *UNE CHRONOLOGIE COMPLEXE*

A plusieurs reprises dans l'extrait le réalisateur emploie des fondus au blanc. Quelle peut être leur utilité ?

Le fondu marque normalement une ellipse. C'est aussi le cas ici, mais l'usage du blanc fonctionne comme un rappel de la disparition du père, comme s'il s'agissait d'échos de cet événement traumatique. Le chuintement mystérieux du vent lors du premier fondu accompagne l'idée d'une disparition ; dans le second cas, la flûte est la manifestation sonore de l'absence. En fait on n'est pas bien certain de la progression logique et temporelle du récit. Le fondu participe ici de l'onirisme.

Observe maintenant les photogrammes suivants. En quelle mesure leur succession pose-t-elle problème ? Que veut suggérer le réalisateur ?



La flûte appelle l'enfant et fait la transition entre l'épisode du champ et celui du crépuscule. Mais le problème tient à ce que cette brève recherche du père aboutit à une image en miroir : plutôt que de retrouver le père, l'enfant se retrouve avec lui dans un épisode vraisemblablement passé. L'absence bouleverse le rapport au temps. Elle ne fabrique pas tellement de la nostalgie, puisque l'image semble très incarnée ; mais cette incarnation n'en est que plus douloureuse puisque le père n'est pas là. D'ailleurs les draps qui encadrent le visage de l'enfant fonctionnent comme une fenêtre, un filtre, ils marquent une distance.